

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

I

**ROSA MYSTICA**  
**MARIE ET LA MYSTIQUE**

par

**L. REYPENS,**

*professeur de théologie spirituelle  
au Collège théologique de la Compagnie de Jésus, à Louvain*

**SOMMAIRE.** — **MARIE DISTRIBUTRICE DE LA GRACE MYSTIQUE DONT ELLE EST TOUTE PLEINE.** — I. **SUMMA CONTEMPLATRIX.** *La science infuse de Marie chez les Théologiens. Traits fondamentaux de sa vie mystique. Intuition de l'essence divine? Développement et sens de sa vie mystique.* — II. **ILLUMINATRIX CONTEMPLATIVORUM.** *Distributrice de la grâce mystique comme des autres grâces. Sens général de son rôle objectif : Nous unir au Fils, et par son humanité nous conduire à sa divinité, sans laisser dans les âmes le mépris de celle-là; hâter le procès des purifications actives et passives pour nous adapter au divin et nous attirer à l'excellence de sa propre vie mystique de corédemptrice. Rôle spécial expérimenté par certains mystiques dans la contemplation elle-même : Marie lien d'amour entre l'âme et Jésus; l'âme de Marie comme miroir de la divinité.* — **BIBLIOGRAPHIE.**

**Q**UAND avec les yeux pénétrants de l'amour, nous tâchons de nous rendre compte de la part prise par Marie dans le grand œuvre de la Rédemption, nous ne pouvons négliger le domaine mystique. C'est là que la rédemption dite subjective étale davantage au jour ses triomphes <sup>1</sup>. C'est là que l'enfant de Dieu, mené au baptême, est plus consciemment attiré par le Père et poussé par l'Esprit, pour croître, selon le mot de saint Paul, à la mesure du Fils unique. Et à mesure qu'il grandit dans le Christ, l'enfant adoptif y reçoit l'avant-goût de ce qu'il verra un jour par le Verbe dans l'achèvement de la gloire.

Si donc le dynamisme que constitue la vie de la grâce vers la vision béatifique, atteint dans l'expérience mystique son sommet conscient sur terre <sup>2</sup>, la Mère de la grâce divine y fera aussi spécialement valoir son influence.

Mais ici comme ailleurs, Marie sera tout d'abord elle-même pleine de grâce mystique, avant de devenir la distributrice de ces hautes faveurs : *Summa contemplatrix*, avant de devenir *Illuminatrix contemplantium*.

## I

### SUMMA CONTEMPLATRIX

Quemadmodum amabilissimae Virgin singulariter datum est, ut humanae salutis mysteria ex ea et per eam efficerentur, sic eminenter datum est ei ut ab ea profundius contemplarentur. DION. CARTH., *Enarr. in cap. 3 Cant. Cant. XI, 6.*

A côté d'autres motifs, le fait vécu dans les annales mystiques, que la vie contemplative, spécialement à son sommet, peut s'accorder avec les occupations normales, sans même parfois se laisser soupçonner du dehors, nous aide à comprendre que l'Évangile et la

<sup>1</sup> Plus visiblement, disons-nous, et plus consciemment chez les mystiques eux-mêmes, car nous ne croyons pas qu'on puisse strictement prouver, ni à priori ni à posteriori, qu'un état de grâce et de charité supérieure suppose ou entraîne nécessairement sur terre l'expérience mystique.

<sup>2</sup> En ce sens on peut souscrire à l'affirmation de DENIS LE CHARTREUX : « Excellentissima perfectio quam in hac vita adipisci quis potest, ipsa est mystica visio ». *De praec. et dign. Mariae*, lib. 2, a. 17.

## MARIE

---

tradition ne nous donnent pas d'indications directes sur la vie mystique de Marie. Mais ce qui, pour sa vie intérieure et son expérience mystique, se laisse sûrement déduire de sa dignité et de ses privilèges comme Mère de Dieu et des hommes, suffit pour nous laisser soupçonner quelque peu les profondeurs de ce que les pages sacrées donnent à entendre sur Marie. Ce sont quelques paroles de sa bouche et quelques faits de sa vie. Sans tenir compte de la haute vie mystique à laquelle il faut conclure chez la Mère de Dieu, on risque, dans l'interprétation littérale de ces paroles et de ces faits, de rester en deçà des réalités qu'ils couvrent. Résumons donc d'abord ce que les théologiens ont conclu avec le plus de certitude ou de vraisemblance sur la contemplation infuse chez Marie <sup>3</sup>.

*La science infuse de Marie chez les théologiens.* — Concevant pour la plupart, hormis les plus modernes, la contemplation mystique par infusion d'espèces intelligibles, c'est à propos de la science infuse de Marie qu'ils en parlent. Ils distinguent à ce propos une science infuse *per se* et une science infuse *per accidens*, et les deux sont attribuées à Marie, la première avant sa naissance, la seconde après cette date. Tous partagent le sentiment que cette science infuse était susceptible de développement, et de fait s'est, comme toute sa grâce, sublimement accrue jusqu'à l'apogée de sa mort par amour.

Une science *per se* infuse *permanente*, semble, à un certain nombre, peu compatible avec l'état mortel, et ils n'attribuent de ce chef à Marie qu'une science infuse transitoire, comme celle des prophètes <sup>4</sup>.

Mais la majorité des théologiens, anciens et modernes, admettent chez Marie une science *per se* infuse permanente, et cela depuis sa conception, sans exclure pour cela, au cours de sa vie, une science infuse *per accidens* <sup>5</sup>. Tandis que d'aucuns étendent démesurément cette dernière science à toutes les choses naturelles et humaines <sup>6</sup>, d'autres la réduisent plus sagement à tout ce qui convient à l'état

<sup>3</sup> Le R.P. A. Musters, O.E.S.A., a aimablement mis à notre disposition ses notes bibliographiques sur ce sujet. Nous lui en exprimons ici toute notre reconnaissance.

<sup>4</sup> L'usage de la raison et du libre arbitre dès sa conception, du moins *transseunter*, est admis par la plupart des théologiens depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, quoique les Pères donnent à ce sujet peu d'appui, et malgré l'opinion de saint THOMAS (III, 27, 3 : « hoc est privilegium speciale Christi ») et l'opposition de GERSON, *Epist. de susceptione hum. Christi, Opera*, Paris, 1606, t. I, col. 455, et de MURATORI (Lampadius), *De superstitione vitanda*, c. 23, éd. Milan, 1740, p. 178).

<sup>5</sup> A bon droit ROSCHINI écrit-il : « Sententia haec, sive propter auctoritates, sive propter rationem solide probabilis videtur. Beatae Virgini, inde a primo instanti suae existentiae, data est scientia per se infusa quae... probabiliter perduravit et quae, utpote independens a phantasmatibus et a sensuum operatione, potuit durante somno exerceri », *Mariologia*, t. III, Milan (1942), p. 176.

<sup>6</sup> ALBERTUS MAGNUS, *Mariale*, q. XCVI; S. ANTONINUS, *In Illm*, tit. 15, c. 19; VEGA, *Theol. Mariana*, Pal. XIV, cert. I, seq.; DE LA COLOMBIÈRE, *Sermon I sur l'Immaculée Conception*, dans la collection JOURDAIN, *Somme des grandeurs de Marie*, Paris, 1900, t. VIII, p. 58.